

COMME UN ARBRE

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée (1978)

*Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants,
Qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs,
Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui médite sa loi jour et nuit !
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau,
Qui donne son fruit en son temps,
Et dont le feuillage ne se flétrit pas :
Tout ce qu'il fait réussit.
Psaume 1 : 1-3*

LORSQUE LE CRÉATEUR revêtit la terre d'arbres, ce fut une manifestation de pur génie ! La plupart d'entre nous sont frappés d'admiration par la beauté de la Terre, notre planète, et ont peut-être une affection particulière pour le petit coin où ils demeurent. La majesté et la variété des arbres sont une source de grande joie pour l'amoureux de la nature. Supposons qu'il n'y en ait pas. Ou supposons que toute végétation — arbres, arbustes, herbes, mousses — n'aient pas été verts, mais à dominante rouge ou bleue. Rouge ferait mal yeux, et bleu n'aurait pas un effet bénéfique pour le moral — nous aurions plutôt tendance à être dépressifs ! Le Créateur savait que le vert conviendrait parfaitement, qu'il serait le mieux adapté à l'œil humain. C'est pourquoi il revêtit la terre de verdure vivante — quarante nuances de vert, comme les Irlandais le disent avec fierté.

Non seulement la beauté

Le bois, cette matière fibreuse extraordinaire, avec sa capacité d'adaptation et sa beauté, est merveilleusement adapté aux besoins de l'homme. C'est un produit du génie divin.

L'utilité des arbres est incroyable. Les navires qui ont porté l'Apôtre Paul dans ses voyages missionnaires, les chariots qui frayaient leur chemin vers l'ouest sur les plaines d'Amérique du Nord et la Croix sur laquelle notre Sauveur fut cloué, ont été fabriqués à partir de cette substance la plus remarquable — le bois. Dans tous les temps, l'arbre a été la principale source de carburant et de construction. Même aujourd'hui, le bois sert dans la construction de nos maisons, mais aussi pour le mobilier intérieur.

Au cours des dernières années, nous avons appris à apprécier l'arbre comme vital pour la santé de la planète : les forêts sont les poumons de la planète. Elles absorbent une grande partie du dioxyde de carbone qui autrement envahirait l'atmosphère, et influencent les conditions climatiques à travers le monde. Il y a des siècles, les forêts qui couvraient jadis le continent européen où habitaient l'ours et le loup, ont été décimées par les populations en expansion, les civilisations de la fin du Moyen Âge, la révolution industrielle, et les guerres qui ravagèrent l'humanité. Aujourd'hui, les forêts tropicales subissent une constante destruction, elles sont mises à blanc pour laisser place aux habitations, à l'agriculture, à l'extraction des minéraux, et satisfaire le marché du bois en pleine expansion.

Heureux l'homme qui, tel un arbre

Heureux en effet ! Quand les anges de Dieu ont chanté ensemble et ont crié de joie devant la création de la terre, l'homme et la femme dans l'image divine étaient conjointement le

couronnement de celle-ci. Ils ont été programmés pour la vie, conçu par le Maître Artisan pour générer une race noble à aimer et pour prendre soin de la planète Terre.

Tombant victimes des ruses de l'Adversaire, Adam et Ève ont lancé les forces de dégénérescence qui ont, depuis quelques milliers d'années, reporté les intentions du Créateur pour la famille humaine. Cela ne veut pas dire que Dieu ait été pris par surprise. Au contraire, dans sa grande sagesse, Il a vu qu'une expérience avec le mal, une connaissance pratique des conséquences du péché, fournirait à l'humanité l'incitation la plus puissante de lutter pour la justice — *même pendant la période de son affliction.*

Ainsi donc il y eut quelques-uns qui, bien que soumis aux faiblesses héritées de tous les hommes, ont plu à Dieu par leurs efforts pour vivre selon les normes les plus élevées de l'honneur et de l'intégrité, cherchant à plaire à leur Créateur. La foi dans les promesses de Dieu est le fondement de l'espérance pour la pleine restauration de la communion avec Lui et pour l'attribution en fin de compte de cette vie éternelle parfaite qu'Il avait toujours voulu. L'avènement au temps voulu du Messie promis a donné de nouvelles raisons d'espérer, et la foi en Lui comme le Sauveur de tous les peuples est la base sur laquelle dépend le destin de chacun.

Pendant ce temps, l'homme ou la femme qui cherche à plaire au Seigneur de nos jours . . .

Ne marche pas selon le conseil des méchants —

Il ne tient pas compte des conseils du monde dans la conduite de la vie, des livres profanes, les articles des journaux, des publicités séduisantes sur la façon de s'améliorer ou de devenir socialement plus acceptable pour le monde incroyant, la psychologie populaire mettant l'accent sur l'estime de soi — « vous en valez la peine, vous le méritez bien, faites-le ! »

Ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs —

Il ne souille pas la pureté chrétienne en regardant des films peu recommandables, ou des programmes de divertissement à la télévision qui présentent le comportement grossier, immoral et violent de l'humanité déchue. La mère et le père pieux se démarquent de tels émissions dévalorisantes et protègent autant que possible leurs enfants de l'exposition aux images dégradantes.

Ne s'assied pas en compagnie des moqueurs —

Il ne se mêle pas avec ceux qui se moquent de la foi des chrétiens, qui ridiculisent l'idée d'un Créateur Divin et qui critiquent le style de vie de ceux qui espèrent au Royaume de Dieu sur la terre.

Mais trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel —

L'apôtre Paul conseille Timothée, son protégé : « . . . *repousse les fables profanes, contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété ; . . . la piété est utile à tout, ella la promesse de la vie présente et de la vie à venir. C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue : nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants.* » 1 Timothée 4 : 7-10).

Le peuple fidèle du Seigneur ne manque pas d'une profonde sympathie pour le monde incroyant de

l'humanité, dont la plupart sont involontairement soumis au dieu de ce monde, Satan. Il les leurre par une prospérité temporaire parasite qui ne les conduirait qu'à la mort éternelle si un Sauveur n'était venu à leur secours. Le Royaume de Christ offrira une occasion complète, juste et glorieuse à toutes les victimes de l'adversaire pour qu'elles reviennent à la communion avec leur Créateur et qu'elles retrouvent leur place de Ses fils et filles. « *lorsque tes jugements (s'exercent) sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.* » (Esaïe 26 : 9).

Arbres de Justice

Paul établit le concept de Dieu comme un Maître Arboriculteur qui émonde les branches nuisibles, en greffe d'autres et taille généralement l'arbre de sorte qu'il puisse se développer d'une manière saine et productive pour correspondre à Son dessein éternel. La taille que Dieu nous applique n'est pas dure, mais suffisamment sévère pour être efficace. Nous voyons ici l'attention de Dieu, qui va faire mal, mais pas avec l'intention de détruire. En tant que disciples du Christ, qui devraient porter du fruit de l'esprit, nous pouvons tirer des leçons utiles de cette illustration.

Avant de devenir chrétiens, nous avons passé un certain nombre d'années à grandir dans ce monde, dans ses coutumes, avec sa façon de penser. Nos premières racines ont été nourries par les éléments de ce monde — son sol, pour ainsi dire — notre caractère et notre personnalité se sont construits dans ce sens. Lorsque nous nous sommes présentés devant le Seigneur, nous sommes venus chargés d'imperfections innées et acquises — une offre plutôt bizarre et peu attrayante. Avant que le Maître Jardinier ne nous prenne en main, nous étions peut-être comme un arbre biscornu et mal conformé : la cime fourchue, portant de nombreuses branches mortes, et ayant besoin d'être élagué. Nous devons maintenant être façonnés pour croître dans une direction différente, et tout ce que nous détenons inutilement — les affections, les futilités et les défauts du monde — doit-être enlevé. Comme des arbres plantés le long d'un courant d'eau, selon ce que dit le psalmiste, nous sommes prêts à produire du fruit de l'esprit.

« Car il y a de l'espoir pour un arbre : s'il est coupé, il repoussera encore, et ses rejetons ne cesseront pas. . . . (Si un homme meurt, revivra-t-il ?), tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vînt à changer : Tu appellerais, et moi je te répondrais ; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains. » (Job 14 : 7, 14, 15, *Darby*)